



Déclaration liminaire de la FSU au CHSCTA du 12 novembre 2020.

Madame la Rectrice

C'est un grand signal d'alarme que la FSU tire aujourd'hui sur la situation des personnels de notre académie face à l'épidémie de Covid19. Depuis des mois, vous dites écouter nos alertes mais n'infléchissez en rien votre politique de gestion de la crise. Depuis des mois nous vous alertons et sommes force de proposition. Vous ne pourrez, Madame la Rectrice, dire « je ne savais pas ». Car c'est bien vous qui êtes garante de la santé et de la sécurité des personnels de l'académie Normande.

L'exaspération, la fatigue, la perte de sens du travail gagnent du terrain chaque jour un peu plus dans les établissements. Les agent.es sont las des revirements réguliers du ministère, de l'absence de respect du protocole sanitaire par un manque flagrant de personnel, du silence assourdissant de la plupart des corps d'inspections et du sentiment que rien n'est préparé ni anticipé pour faire face à cette crise majeure.

Ce n'est seulement qu'hier, par exemple que les professeure.es d'EPS, alors qu'ils devaient finaliser la nouvelle organisation de leur enseignement pour le 9 novembre, recevaient un courriel des IA-IPR d'EPS de l'académie surinterprétant le texte cadre et introduisant de nouvelles contradictions sur le port du masque sous votre couvert.

Dans les services déconcentrés, le télétravail peine à se mettre en place quand il n'est pas tout bonnement refusé comme pour les assistant(e)s social(e)s

Le virus circule partout sur le territoire, et l'Education Nationale serait la seule à ne pas le prendre en compte. Les chiffres fournis par le ministère et vos services sont 4 à 5 fois voir 10 fois inférieurs à ceux de Santé Publique France. Un seul exemple pour illustrer ce constat, dans le département de l'Orne les données académiques indiquent 9 écoliers positifs et 15 collégiens et lycéens positifs du 02 au 06 Novembre. Dans le même temps, Santé publique France indique 40 sur la tranche d'âge de 0 à 9ans et 72 sur celle de 10 à 19 entre le 02 et le 04 Novembre. C'est désormais la défiance qui s'installe à l'égard de l'ensemble des différents niveaux décisionnaires de notre institution. L'article paru dans libération il y a deux jours met en avant les mêmes décalages au niveau national que ceux que nous avons pu constater au niveau académique.

Dans les conditions actuelles le protocole sanitaire, Madame la Rectrice, est inapplicable dans le second degré. Ces mesures doivent répondre à un cadrage strict et non dépendre de la bonne volonté ou non des chefs d'établissement.

Ainsi dans les restaurants scolaires la distanciation physique n'est matériellement pas possible et il en va de même dans les cours de récréation où les vies scolaires s'épuisent à tenter de la faire respecter. Il est plus qu'urgent que les conditions d'un véritable protocole sanitaire protecteur pour les personnels et les usagers soient misent en œuvre afin de garder les établissements scolaires ouverts.

Le respect des gestes barrières et notamment le lavage des mains ne peut se faire que si chaque salle est équipée de gel hydroalcoolique. Plusieurs établissements l'ont réduit à l'entrée des locaux sous prétexte budgétaire. C'est inacceptable. Nous vous demandons, Madame la Rectrice, d'être entendue sur les consignes que vous donnez aux hiérarchies intermédiaires à ce sujet. Chaque salle doit disposer de gel pour pouvoir assurer le respect des gestes barrières

Dans les écoles, c'est un recrutement massif de personnel et notamment un appel aux listes complémentaires des concours qui est impératif pour maintenir le non brassage des élèves lorsque des enseignants sont absents et réduire le nombre d'élèves par classe ce qui permettrait de respecter la distance physique entre les élèves. Sans oublier les AESH dont l'absence pour des raisons de maladie ne sont remplacées qu'en déplaçant d'autres AESH.

Dès le déconfinement de Mai, la FSU vous a alerté sur la nécessité de faire un retour d'expérience. Vous nous l'avez refusé arguant que la crise n'était pas finie et que l'on ne pouvait préjuger de la situation dans laquelle nous serions au 1^{er} Décembre.

La fermeture des établissements comme lors du premier confinement serait une catastrophe, notamment pour les élèves les plus fragiles. Cette catastrophe annoncée est de l'entière responsabilité du ministre et de ses représentants qui ont balayé systématiquement toutes les propositions d'allègement des effectifs faites par la FSU depuis juin dernier.

La FSU vous demande une nouvelle fois d'agir vite, de mettre à disposition l'ensemble des personnels nécessaires à la bonne application du protocole en termes de nettoyage et de limitations du nombre d'élèves dans les salles en agissant notamment en direction des collectivités territoriales, mais aussi en recrutant des personnels de vie scolaire et des enseignants. Ceci passe impérativement par un allègement des effectifs classes, seule disposition permettant d'appliquer sérieusement le protocole sanitaire et d'articuler nécessité sanitaire et ambition pédagogique.

C'est la santé de milliers de personnels de l'Education Nationale et d'élèves qui est en jeu. C'est l'avenir de toute une génération qui est en jeu : la FSU n'acceptera pas de la sacrifier sur l'autel des politiques néolibérales et devant l'incapacité de notre institution à gérer la crise sanitaire COVID-19 .